

## Instants éphémères à la Chapelle des Cordeliers



«Tandem», des œuvres de Marc Desgrandchamps et Olivier Masmonteil/ Photo DDM, Fred Charmeux

ABONNÉS



Expositions, Toulouse, Culture et loisirs

Publié le 08/02/2019 à 07:52

Le Centre d'Art Nomade présente à la Chapelle des Cordeliers à Toulouse, l'exposition de peinture Tandem, de Marc Desgrandchamps et Olivier Masmonteil. Deux artistes en écho qui se jouent des moments et des situations. En 2011, Marc Desgrandchamps fut la star du musée d'Arts Modernes de la Ville de Paris. Quarante ans de peinture figurative pour ce peintre né en 1960, à Sallanches et vivant à Lyon et qui a exposé un peu partout y compris à New York et Shanghai et qui pour la première fois, expose à Toulouse. Parmi ses toiles suspendues dans cette chapelle aux voûtes romanes, cette œuvre sans titre représentant un homme de dos, se dirigeant vers un horizon bleu, peut-être la mer. «C'est un personnage de passage, éphémère, qui vit sa vie dans un instant, explique cet artiste. On ne voit pas l'expression de son visage, donc difficile de savoir ses intentions». Ou encore ce cheval immobile représenté dans un diptyque, au milieu d'un site antique entre obscurité et lumière «une impression que j'aime qui incite l'imaginaire». Un artiste enchanté par la clarté vive, traversée d'un coup par la construction du tableau qui ramène le visiteur sur terre.

## Un univers cinématographique

Un peu en écho, la relation à la peinture d'Olivier Masmonteil, commence dans les années 2000 et se concrétise lors de l'exposition «Paysage» à Toulouse en 2007. Un artiste où les baigneuses sont le fil rouge, sautant d'un tableau à un autre, évanescences, fantomatiques : «J'aime jouer sur les transparences, l'appel aux souvenirs, explique ce natif de Corrèze et parisien au quotidien. Ces femmes qui apparaissent et disparaissent soudainement sont un peu mes complices. Elles sont aussi l'écho de souvenirs, d'images fugaces que je transporte un peu partout dans ma vie». Dans une lumière là encore bleutée entre chien et loup, ces formes crépusculaires donnent à penser aussi à la mémoire et ce qu'elle peut garder de bon et de mauvais. Dans cet univers cinématographique, qu'aurait pu aimer David Lynch, tout apparaît parallèle et hors réalité. Un lieu idéal selon Pierre Esplugas-Labatut, adjoint au maire en charge des musées : «Le Centre d'art nomade poursuit son aventure originale hors les murs permettant un dialogue avec l'art contemporain autour d'expos itinérantes. Ces deux expos résonnent un peu comme un film dont on ne verrait pas la fin».

*Cette exposition qui se tient jusqu'au 7 avril 2019 à la Chapelle des Cordeliers à Toulouse (40 rue des Lois. Entrée libre) a été mise en place par le Centre d'Art Nomade dirigé par Françoise Lacoste et Elodie Sourrouil. Sa mission ? Programmer des expositions dans des lieux atypiques, non familiers à l'art contemporain. À l'exemple du chantier de l'hôtel Mama Shelter en 2018.*



Silvana Grasso